MUSÉE CERNUSCHI

VILLE DE PARIS

DOSSIER DE PRESSE

RÉOUVERTURE

Le 4 mars

Accès gratuit au nouveau parcours des collections

7 avenue Velasquez Paris 8e
www.cernuschi.paris.fr

MUSÉE CERNUSCHI

PARIS MUSÉES

SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE page 01

LA COLLECTION CERNUSCHI : UNE SOURCE D'INSPIRATION page 04

UN PARCOURS CHRONOLOGIQUE DES ARTS DE LA CHINE PRÉSENTÉS DE LA PRÉHISTOIRE AU XXIe SIÈCLE page 05

La préhistoire (1700000 – 2000 av. J.-C.) page 05
La période Shang (1500 – 1050 av. J.-C.) page 05
La période Zhou (1050 – 256 av. J.-C) page 06
La formation de l'Empire (453 – 206 av. J.-C.) page 07
La dynastie Han (206 av. J.-C. – 220) page 07
Période Intermédiaire (220 – 618) page 08
La dynastie Tang (618 – 907) page 08
L'art bouddhique page 09
Les dynasties Song et Yuan (960 – 1368) page 09
La dynastie Ming (1368 – 1644) page 10
La dynastie Qing (1644 – 1912) page 10
XXe - XXIe siècles page 11

UN PARCOURS ENRICHI À TRAVERS LES ARTS DE L'ASIE ORIENTALE page 12

UNE VISITE APPROFONDIE ET FACILITÉE PAR DES OUTILS DE MÉDIATION NUMÉRIQUE page 15

PROGRAMMATION CULTURELLE DU MUSÉE CERNUSCHI page 16

PRÉSENTATION DU NOUVEAU PARCOURS PERMANENT DES COLLECTIONS page 18

EXPOSITION page 19

INFORMATIONS PRATIQUES page 20

PARIS MUSÉES LE RÉSEAU DES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS page 20

CONTACTS PRESSE page 20

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

4 MARS 2020

RÉOUVERTURE DU MUSÉE CERNUSCHI

MUSÉE CERNUSCHI

MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE DE LA VILLE DE PARIS

INFORMATIONS
www.cernuschi.paris.fr

← Tigre dit « *tora* », bois laqué et doré, yeux incrustés, XVIII-XIXe siècle, Paris, Musée Cernuschi. Ancienne collection Henri Cernuschi. © Paris Musées / Musée Cernuschi. Photo Stéphane Piera

01

Après une campagne de rénovation d'envergure, le musée des Arts de l'Asie de la Ville de Paris rouvre ses portes avec un nouveau parcours permanent repensé.

Lieu de référence sur l'art de la Chine, le musée Cernuschi réaffirme sa vocation d'espace privilégié de découverte de l'Asie extrême-orientale à travers les échanges artistiques qui unissent la Chine au Japon, à la Corée et au Vietnam. À l'issue d'une réflexion sur la pédagogie du parcours et après un chantier de rénovation de près de 9 mois, le musée inaugure une nouvelle phase de son histoire, avec un parcours de visite repensé, véritable invitation au voyage dans l'écrin de l'hôtel particulier imaginé au XIXe siècle par Henri Cernuschi.

Ce parcours conçu par Eric Lefebvre, directeur du musée, et dont la scénographie a été confiée à l'Atelier Maciej Fiszer, présentera de nouvelles facettes de la collection, mettant en avant une large sélection d'œuvres dont 66% n'ont pas été exposées jusqu'à présent (soit 430 nouveaux objets sur 650).

Cette rénovation s'inscrit dans le cadre du plan de rénovation des musées de la Ville de Paris 2014-2020 de près de 120 millions d'euros.

Avec le mécénat exceptionnel de Monsieur Peter Kwok.

Avec le soutien de la Société des Amis du Musée Cernuschi et du Ministère de la Culture, des Sports et du Tourisme de la République de Corée.

SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE CERNUSCHI

Ministry of Culture, Sports and Tourism

CONTACTS PRESSE

PIERRE LAPORTE COMMUNICATION
Laurence Vaugeois - laurence@pierre-laporte.com - Tél. : 01 45 23 14 14

MUSÉE CERNUSCHI - Laura Bailly - laura.bailly@paris.fr - Tél. : 01 53 96 21 73

PARIS MUSÉES - Andréa Longrais - andrea.longrais@paris.fr - Tél. : 01 80 05 40 68

MUSÉE CERNUSCHI

VILLE DE PARIS

PARIS MUSÉES

Bodhisattva, Dynastie Ming (1368-1644). Règne de Yongle (1403-1424). Bronze doré. M.C. 5173. Legs Pauline Tarn, dite Renée Vivien, 1909

Shim Kyung-Ja (née en 1944), *Karma*. 179x219 cm. Encre et couleurs sur papier, 1998. Don de l'artiste. M.C. 2016-43

Grand plat aux phénix. Dynastie des Lê postérieurs (1428 - 1788). Grès à décor bleu-et-blanc sous couverte. M.C. 2016-57

UN PARCOURS ENRICHI À TRAVERS LES ARTS DE L'ASIE ORIENTALE

Débutant avec une présentation de la collection initiée par Henri Cernuschi lors de son séjour en Asie entre 1871 et 1873, la visite est d'abord envisagée comme une invitation au voyage dans l'esprit de son fondateur, qui a placé les arts du Japon et de la Chine au cœur de sa collection.

Dans un second temps, le visiteur est amené à se plonger dans une histoire singulière qui, de dynastie en dynastie, offre une vaste perspective sur les arts de la Chine, considérés dans leur continuité, depuis la préhistoire jusqu'au XXIe siècle.

Ce parcours chronologique qui accompagne l'évolution culturelle et artistique de la Chine est ponctué de moments consacrés aux autres aires culturelles majeures de la collection, la Corée, le Japon et le Vietnam. **Des vitrines « grand angle » proposent en effet d'élargir les perspectives en présentant les échanges entre les différentes aires culturelles de l'Asie orientale** ou les singularités de chaque pays.

En fin de parcours, **la nouvelle « salle des peintures »**, permet de présenter au public, sur un rythme de quatre rotations chaque année, une cinquantaine d'œuvres d'arts graphiques (peintures sur papier ou sur soie, ou encore éventails et paravents) extrêmement fragiles issues de la riche collection d'arts graphiques du musée, notamment **célèbre pour sa collection unique d'artistes asiatiques du XXe siècle**.

À l'occasion de ces travaux **une importante campagne de restauration des collections a été réalisée** par le musée qui a bénéficié d'un crédit exceptionnel de Paris Musées et d'un financement participatif pour la restauration des céramiques archéologiques vietnamiennes. Les études réalisées à cette occasion ont également permis de contribuer à l'amélioration des conditions de conservation préventive des objets en terre cuite.

Cette rénovation d'ampleur permet une mise en valeur des œuvres au sein d'un parcours plus lisible et pédagogique, à travers les pas du fondateur de la collection du musée : Henri Cernuschi.

La scénographie et notamment la mise en lumière ont été repensées et améliorées.

Cette opération a nécessité un investissement de Paris Musées à hauteur de 2,3 M€ (TDCVFE), réunis grâce à la subvention de la Ville de Paris et au soutien de plusieurs mécènes : Monsieur Peter Kwok, la Société des Amis du Musée Cernuschi et le Ministère de la Culture, des Sports et du Tourisme de la République de Corée.

Calendrier des travaux :

Début des études : septembre 2018
Début des travaux : juillet 2019
Inauguration : 4 mars 2020

Scénographie : Atelier Maciej Fiszer

L'Atelier Maciej Fiszer conçoit principalement des scénographies d'expositions temporaires et des projets de muséographie. Le champ d'activité de l'atelier s'élargit par ailleurs au spectacle vivant et à des interventions artistiques dans l'espace public. L'atelier intervient au sein des plus grands musées français ainsi qu'à l'international.

UNE VISITE APPROFONDIE ET FACILITÉE PAR DES OUTILS DE MÉDIATION

Des outils numériques et des vitrines thématiques permettent d'approfondir la découverte des collections.

Des tables tactiles réparties dans le parcours des collections permanentes offriront une diversité de contenus : modélisation 3D, agrandissements de détails, présentation d'œuvres fragiles ou surdimensionnées pour une présentation permanente. Afin de répondre aux attentes de tous les curieux des arts de l'Asie d'hier et d'aujourd'hui ces outils tactiles enrichiront l'expérience de visite d'informations et d'explications inédites.

© Pierre Antoine

Portrait d'Henri Cernuschi par Waléry, 1876

LA COLLECTION CERNUSCHI : UNE SOURCE D'INSPIRATION

Une réflexion toute particulière a été menée sur les espaces du musée en s'inspirant de l'atmosphère de l'hôtel particulier du XIXe siècle. Les visiteurs sont conviés à découvrir dans un premier temps un espace dédié à Henri Cernuschi, collectionneur d'art et fondateur du musée.

Du pied de l'escalier d'honneur jusqu'au palier de l'étage supérieur se dévoile l'histoire de cette collection singulière initiée lors de son séjour en Asie. Plusieurs milliers de pièces sont alors expédiées vers Paris : des bronzes pour la plupart, mais également des céramiques, des bois laqués, des peintures, estampes et photographies qui exerceront une forte fascination chez les artistes de l'époque comme Gustave Moreau ou le céramiste Théodore Deck comme chez les créateurs de manufactures renommées telles que Barbedienne ou Christofle.

La collection d'art japonais est particulièrement mise en valeur dans cette partie du parcours, où l'on peut notamment découvrir la passion d'Henri Cernuschi pour les bronzes, tels que des vases pour *l'ikebana* et des brûle-parfums animaliers.

Brûle-parfum en forme de chat. Japon, bronze, dorure, fin de l'époque Edo (1603-1868)/début de l'ère Meiji (1868-1912), XVIIIe-XIXe s., M.C. 1780. Legs Henri Cernuschi, 1896 © Paris Musées / Musée Cernuschi. Photo Stéphane Piera

Dates

1871 : Départ pour l'Asie avec le critique d'art Théodore Duret
1873 : Présentation d'une large sélection d'objets à l'Exposition des beaux-arts de l'Extrême-Orient
1880 : Participation à l'exposition rétrospective du métal de l'Union centrale des beaux-arts appliqués à l'industrie
1883 : Un grand nombre d'objets de la collection Cernuschi est illustré dans *L'Art japonais* de Louis Gonse

Vase en forme de bulle sortant d'un coquillage. Japon, bronze, fin de l'époque d'Edo (1603-1868) / début de l'ère Meiji (1868-1912), XVIIIe-XIXe s., M.C. 838. Legs Henri Cernuschi, 1896 © Paris Musées / Musée Cernuschi. Photo Philippe Joffre

Kimura Toun (école de), Dragon. Japon, bronze, fin de l'époque Edo (1603-1868) / début de l'ère Meiji (1868-1912), M.C. 2089. Legs Henri Cernuschi, 1896 © Paris Musées / Musée Cernuschi. Photo Lyliane Degrâces

UN PARCOURS CHRONOLOGIQUE DES ARTS DE LA CHINE PRÉSENTÉS DE LA PRÉHISTOIRE AU XXIe SIÈCLE

Ce nouveau parcours de visite est composé d'une large sélection d'œuvres longtemps conservées en réserve. Il illustre, de manière chronologique, l'évolution culturelle et artistique de la Chine sans discontinuité, depuis la préhistoire jusqu'au XXIe siècle.

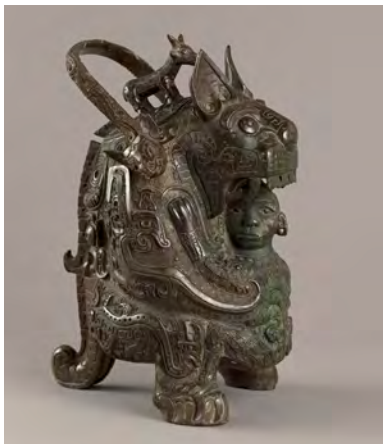
• La préhistoire (1700000 – 2000 av. J.-C.)

Le territoire actuel de la Chine est peuplé, au Paléolithique (vers 1 700 000 - 10 000 av. J.-C.), de chasseurs-cueilleurs qui se déplacent en fonction des ressources alimentaires disponibles et emploient un outillage en pierre, os et bois de cerf. Celui-ci offre de nombreuses similitudes avec le mobilier préhistorique retrouvé ailleurs dans le monde. Toutefois, le rythme de son évolution et les proportions respectives des différents outils dans les assemblages archéologiques amènent les chercheurs à proposer des périodisations spécifiques à la Chine.

Dates
Vers -20000 : Apparition de la pierre polie
Vers -15000 : Apparition de la céramique
Vers -14000 : Apparition de modes de vie sédentaires
Vers -7000 : Apparition de la culture du riz
Vers -6000 : Apparition de la culture du millet
Vers -5000 : Diffusion de cultures néolithiques sur l'ensemble du territoire chinois

↑ **Coupe et vase.** Terre cuite. Culture de Longshan (vers 3000-1900 av. J.-C.).
Coupe : H.17,8 cm x D.6,3 cm. M.C. 9908. Don des amis du musée Cernuschi.
Vase : H.14 cm x D.6,3. M.C. 9909. Don Jean-Michel Beurdeley, 1993.
© Paris Musées / Musée Cernuschi. Photo Stéphane Piera

↑ **Disque à décor d'oiseau.** Néphrite.
Culture post-Shijiahe (vers 2100 – 1700 av. J.-C.).
H.12 cm × L.12 cm × P.0,2 cm. M.C. 7314.
Achat, 1926. © Paris Musées / Musée Cernuschi.
Photo Stéphane Piera



↑ **Vase *you* dit « la Tigresse ».** Bronze, XIe siècle av. J.-C. H.35,2 cm × L.23,6 cm × P.23,3 cm. M.C. 6155. Achat, 1920. © Paris Musées / Musée Cernuschi. Photo Stéphane Piera

↑ **Vase *zun*.** Bronze. Milieu du XIIe siècle av. J.-C. H.27,8 cm × L.24,8 cm × P.24,9 cm. M.C. 2005-3. Don de Total, 2005. © Paris Musées / Musée Cernuschi. Photo Stéphane Piera

• La période Shang (1500 – 1050 av. J.-C.)

En Chine, **la métallurgie du bronze** apparaît au sein de plusieurs cultures néolithiques vers 2200 av. J.-C. Au cours du IIe millénaire, cette technique connaît un développement remarquable, attesté par des sites urbains qui peuvent être rattachés à des ensembles politiques et culturels distincts.

Dans la province du Sichuan, la culture de Sanxingdui (1750-1050 av. J.-C.) se caractérise par des représentations anthropomorphes monumentales. Parallèlement, dans la vallée du fleuve Jaune, les cultures d'Erlitou (1900-1500 av. J.-C.) et Erligang (1600-1300 av. J.-C.) présentent des cités fortifiées qui préfigurent le site d'Anyang (1250 à 1050 av. J.-C.), dernière capitale de la dynastie Shang.

La découverte des premiers témoignages de l'écriture chinoise à Anyang a mis en évidence un système politique centré autour d'un roi dont le pouvoir s'exerce par l'intermédiaire de lignées familiales. Cette dimension clanique de la société Shang est confirmée par **l'importance du culte des ancêtres royaux** au sein des pratiques religieuses et funéraires de l'élite.

Dates

-1900 à -1500 : Culture d'Erlitou
-1750 à -1050 : Culture de Sanxingdui
-1600 à -1300 : Culture d'Erligang
-1250 à -1050 : Occupation du site d'Anyang
Vers -1050 : Fin de la dynastie Shang

↑ **Gardien de tombe *zhenmushou*.** Bois laqué et andouillers de cerf. V^e-IIIe siècle av. J.-C. H.126 cm × L.49 cm × P.36 cm. M.C. 9923 Don de M. et Mme Christian Deydier, 1995 © Paris Musées / Musée Cernuschi. Photo Stéphane Piera

• La période Zhou (1050 – 256 av. J.-C)

Vers le milieu du XIe siècle avant notre ère, la dynastie des Shang (vers 1600 – vers le milieu du XIe siècle av. J.-C.) est renversée par les Zhou (vers le milieu du XIe siècle av. J.-C. – 256 av. J.-C.), originaires du bassin de la Wei. Les Zhou héritent du système religieux et politique des Shang, mais l'adaptent à l'évolution de leurs rapports à l'aristocratie et aux différents fiefs. Dans la seconde moitié de la période, de nouvelles structures administratives et de nouvelles conceptions du pouvoir se substituent progressivement à l'idéal de légitimité rituelle des rois Shang. Ces changements génèrent l'éclosion de nombreuses écoles de pensée, parmi lesquelles le légisme, le taoïsme et le confucianisme.

Dates

Vers -1050 : Début de la dynastie des Zhou de l'Ouest
-771 : Début de la dynastie des Zhou de l'Est
-771 à -453 : Printemps et automnes
-453 à -221 : Royaumes combattants
-256 : Fin de la dynastie des Zhou

↑ **Suivante.** Terre cuite polychrome. Dynastie des Han de l'Ouest (206 av. J.-C. - 9), IIe siècle av. J.-C. - Région de Xi'an (Shaanxi). H.45 cm × L.18,6 cm × P.9,5 cm. M.C. 9814. Achat, 1988. © Paris Musées / Musée Cernuschi. Photo Stéphane Piera

• La formation de l'Empire (453 – 206 av. J.-C.)

La multiplicité des principautés fait progressivement place, pendant la période des Zhou de l'Est (771 - 256 av. J.-C.), à une concentration du pouvoir entre quelques royaumes rivaux, au nombre de sept au IIIe siècle av. J.-C. Parmi eux, l'État de Qin (IXe siècle – 221 av. J.-C.) soumet un à un ses adversaires. La chute du dernier d'entre eux, en 221 av. J.-C., permet l'unification du territoire et la fondation du Premier Empire. L'empire Qin (221 - 206 av. J.-C.) rompt avec le système des fiefs et étend à tous les anciens royaumes les principes du légisme adopté à Qin dès le siècle précédent. Cette méthode de gouvernement, qui repose sur un système de punitions et de récompenses, suppose un encadrement étroit de la population et la circulation rapide des décisions impériales. Les différents échelons administratifs sont ainsi mis au service d'une bureaucratie centralisée qui contrôle une large part de l'activité économique, lève l'impôt et mobilise la population dans des guerres ou la réalisation d'infrastructures telles que des routes, des canaux ou la Grande Muraille.

Dates

-453 : Début de la période des Royaumes combattants
-356 à -348 : Réformes légistes de Shang Yang dans l'État de Qin
-256 : L'État de Qin abat la dynastie des Zhou
-221 : Fondation du Premier Empire
-210 : Mort du Premier Empereur
-206 : Fin de la dynastie Qin

• La dynastie Han (206 av. J.-C. – 220)

La dynastie Qin ne survit guère au Premier Empereur : les guerres qui entraînent sa chute se concluent par la victoire de Liu Bang, fondateur de la dynastie Han. Par sa longue histoire, son étendue géographique et son rayonnement, l'empire des Han a souvent été comparé à l'Empire romain, son contemporain.

Le visiteur plonge ici dans cet immense empire à travers l'art funéraire et ses statuettes en terre cuite représentant des hommes ou des animaux. Ces objets évoquent tous les aspects de la vie sociale, notamment les banquets qui accompagnent les fêtes et cérémonies.

Dates

-206 : Fondation de la dynastie des Han de l'Ouest (206 av. J.-C. - 9 apr. J.-C.).
-200 : Chang'an (actuelle Xi'an) devient la capitale de l'empire
-139 : Voyage de Zhang Qian en Asie centrale
9 : Wang Mang usurpe le pouvoir et établit la dynastie des Xin (9-25)
25 : Fondation de la dynastie des Han de l'Est (25-220), qui instaurent leur capitale à Luoyang
220 : Fin de l'Empire des Han

↑ **Deux vases *wenjiu zun* ornés d'acrobates.** Terre cuite peinte. Han de l'Ouest (206 av. J.-C. - 9 ap. J.-C.), Chine. H.19 cm x D.11,3 cm. M.C. 9799, M.C. 9800. Achats, 1987. © Paris Musées / Musée Cernuschi. Photo Stéphane Piera

↑ **Verseuse à tête de coq.** Grès à couverte céladon. Milieu du Ve siècle, Chine du Sud. H.22,2 cm x D.15,7 cm. M.C. 2018-133 Legs Harley Hall Preston © Paris Musées / Musée Cernuschi

• Période Intermédiaire (220 – 618)

À la chute des Han, en 220, le vaste territoire que contrôlait la dynastie se morcelle. La période des Trois Royaumes est une époque de transition qui aboutit à une brève réunification sous la dynastie des Jin de l'Ouest (265 - 316). Le chaos du début du IVe siècle permet à des populations non Han de fonder, en Chine du Nord, d'éphémères États (période des Seize Royaumes, 304 - 439) tandis que le sud de la Chine est gouverné par la dynastie des Jin de l'Est (317 - 420).

Entre 420 et 589 s'opère une nette division entre le nord, gouverné par des dynasties d'origine turque, et le sud de la Chine, resté aux mains d'aristocrates Han. Néanmoins, des phénomènes culturels de grande ampleur, comme la diffusion du bouddhisme, sont communs au nord et au sud du pays.

La naissance des grès céladons sous la dynastie des Han de l'Est (25-220) illustre le début d'une tradition esthétique qui essaime dans tout l'Extrême Orient.

• La dynastie Tang (618 – 907)

La charge exercée sur la population chinoise par la politique d'expansion et de grands travaux menée sous les Sui (581-618) génère un mécontentement aggravé par des catastrophes naturelles. Le général Li Yuan, basé au Shanxi, tire profit de ces troubles pour renverser le pouvoir et fonder la dynastie des Tang (618-907).

↑ **Roi céleste.** Terre cuite à glaçure trois couleurs (*sancai*) Tang (618-907). Première moitié du VIIIe siècle. H.108 cm x L.50 cm M.C. 5833. Don Adolphe Worch, 1913 © Paris Musées / Musée Cernuschi. Photo Stéphane Piera

Dates

581 : Fondation de la dynastie des Sui
605 : Achèvement des grands canaux
618 : Fondation de la dynastie des Tang
756/757 : Rébellion d'An Lushan
845 : Persécution du bouddhisme
907 : Abdication du dernier empereur Tang

↑ **Orchestre de huit cavalières musiciennes.** Terre cuite polychrome. Dynastie Tang (618-907), début du VIIIe siècle. H.33,3 cm max. x L.30,6 cm max. x P.10,9 cm max. M.C. 2001-11 à M.C. 2001-18. Don du Dr Stephen Zuellig et de M. Gilbert Zuellig, 2001. © Paris Musées / Musée Cernuschi. Photo Stéphane Piera

↑ **Gandharva (feitian) jouant du pipa.** Grès. Dynastie des Wei du Nord (386-534), fin du Ve siècle. H.43,5 cm × L.30 cm × P.3 cm. M.C. 10013. Don de la Société des amis du musée Cernuschi avec des contributions de M. François Pinault, de M. et Mme Yves Mahé, de M. Jacques Barrère, de la Fondation Antoni Laurent, d'un groupe de quarante-sept amateurs et d'un crédit de la Ville de Paris, 1998. © Paris Musées / Musée Cernuschi. Photo Stéphane Piera

• L'art bouddhique

D'après les textes canoniques, le bouddhisme est fondé par Siddhārtha Gautama (VIe - Ve siècle av. J.-C.), personnage dont l'existence n'est attestée que par des textes ultérieurs. Il devient, au terme d'un long cheminement spirituel, le Bouddha, c'est-à-dire « l'Éveillé » et prêche dès lors l'idée que tout est illusion et que le désir est source de douleur. Le salut de l'homme réside donc en sa capacité à échapper au cycle des réincarnations.

Ce cœur théorique du bouddhisme est enrichi de nombreux développements doctrinaux. Les bouddhistes distinguent notamment des écoles anciennes et le courant du *mahāyāna*, dans lequel les bodhisattvas, figures d'intercesseurs et de protecteurs des fidèles, jouent un rôle éminent. Le bouddhisme se diffuse dans la péninsule indienne, puis, par l'intermédiaire des voies maritimes et terrestres, en Asie centrale et en Asie du Sud-Est. Au premier siècle de notre ère, il finit par gagner la Chine, où le *mahāyāna* devient prédominant.

Dates

Vers -560 : Naissance supposée de Siddhārtha Gautama
65 : Présence du bouddhisme attestée en Chine
384 - 385 : Adoption du bouddhisme comme religion officielle par le royaume du Paekche en Corée
538 - 552 : Introduction au Japon du bouddhisme depuis le royaume de Paekche, selon le *Nihon Shoki*

• Les dynasties Song et Yuan (960 – 1368)

À la suite d'une période de division territoriale, les Song inaugurent un âge nouveau de l'histoire de la Chine. Le passé fait désormais l'objet de recherches qui s'appuient sur la découverte et l'examen des objets antiques : stèles et bronzes anciens sont étudiés et le développement de l'imprimerie permet une large diffusion de ces nouvelles connaissances. Au sein d'une société dominée par les valeurs morales et le goût des lettrés, les différentes formes et décors de la céramique sont le reflet de la diversité des usages. Cette période est aussi marquée par une pression militaire constante. En 1126, le peuple Jurchen envahit le nord du pays. Suite à leur repli sur la partie méridionale de l'empire, les Song du Sud (1127 - 1279) doivent faire face aux armées mongoles, qui conquièrent la Chine et fondent la dynastie Yuan (1279 - 1368).

La nouvelle capitale Dadu, située à l'emplacement de Pékin, est reliée au **vaste Empire mongol dont les voies transcontinentales permettent à des Européens comme Marco Polo de se rendre en Chine**. La domination mongole, marquée par une culture politique mixte et une stricte hiérarchie ethnique, suscite des insurrections qui mettent fin à la dynastie Yuan.

↑ **Plat à décor taoïste.** Porcelaine à couverte blanc bleuté (*qingbai*). Dynastie des Song du Sud (1127-1279), XIIIe siècle. Jingdezhen (Jiangxi). H.3 cm x D.20,4 cm. M.C. 9931 Don de la Fondation Antoni Laurent, 1996 © Paris Musées / Musée Cernuschi. Photo Stéphane Piera

Dates

960 : Fondation des Song du Nord
1041 : Mise au point de l'imprimerie à caractères mobiles
1044 : Les « Principes généraux du classique de la guerre » mentionnent la formule de la poudre à canon
1126 : Les Jurchen, fondateurs de la dynastie Jin, prennent la capitale de Bianliang (Kaifeng)
1279 : Occupation de la Chine par les Mongols, fondateurs de la dynastie Yuan
1368 : Fin de la dynastie Yuan

↑ **Guanyin (bodhisattva Avalokiteśvara).** Porcelaine à couverte blanche. Dynastie Ming (1368-1644), première moitié du XVIIe siècle, Chine, Dehua (Fujian). H.15 cm x L.13,5 cm x P.8,7 cm. M.C. 9594. Don, Paul-François de Laveaucoupet au nom de Mme Aimery de Feydeau en mémoire de Madeleine et Louis Chappée, 1977. © Paris Musées / Musée Cernuschi. Photo Stéphane Piera

• La dynastie Ming (1368 – 1644)

Piraterie, catastrophes naturelles et incurie croissante du gouvernement des Yuan (1279-1368) suscitent de nombreuses révoltes populaires à partir des années 1340. Zhu Yuanzhang, issu de la paysannerie pauvre, prend la tête d'une insurrection et, après de multiples victoires, fonde les Ming (1368-1644). Les premiers empereurs de cette dynastie réorganisent l'État, lancent de grands travaux et, dans le courant du premier tiers du XVe siècle, mettent en œuvre une diplomatie ambitieuse. L'essor sans précédent du commerce privé et l'existence d'une classe éduquée nombreuse contribuent à développer, dans de nombreuses villes, une culture riche et raffinée, illustrée aussi bien par les arts que par la littérature.

Les œuvres illustrent ici les pratiques religieuses et croyances populaires tout comme les échanges internationaux, d'un point de vue diplomatique, économique et culturel.

Dates

Vers -560 : 1368 : Fondation de la dynastie des Ming
1405 à 1433 : Organisation par l'État de sept grandes expéditions maritimes
1421 : Transfert de la capitale de Nankin à Pékin
1513 : Les Portugais débarquent en Chine
1615 à 1627 : Lutte à la cour entre des lettrés et des eunuques
1644 : Suicide du dernier empereur Ming

↑ **Vase en forme d'oiseau céleste *Tianji zun*.** Bronze doré. Dynastie Qing (1644-1911), XVIIIe siècle., Chine. H.26 cm x L.32,5 cm x l.15 cm. M.C. 557. Legs Henri Cernuschi, 1896. © Paris Musées / Musée Cernuschi. Photo Stéphane Piera

• La dynastie Qing (1644 – 1912)

Les insurrections qui ébranlent la dynastie Ming favorisent la prise du pouvoir par leurs voisins mandchous, fondateurs d'une nouvelle dynastie, les Qing (1644-1911). Pour affermir leur domination, les souverains mandchous s'appuient sur l'administration chinoise tout en imposant certaines de leurs coutumes, comme le port de la natte. Progressivement, les élites chinoises prêtent leur concours à des empereurs mandchous qui s'approprient largement la culture chinoise. **C'est dans ce contexte politique que la Chine connaît, au XVIIIe siècle, une période de prospérité sans précédent**. Le développement conjoint de l'agriculture, de l'industrie et du commerce en fait alors le pays le plus développé au monde. Cependant, au XIXe siècle, une série de conflits remettent en question la stabilité de l'empire. À l'intérieur, la rébellion des Taiping affecte profondément la dynastie Qing, qui fait également face à la menace extérieure des puissances colonisatrices. La crise politique, économique et morale qui s'ensuit aboutit à la fin du système impérial et à la proclamation de la république en 1912.

Dates

1644 : Mort du dernier empereur Ming
1661 : Avènement de l'empereur Kangxi (1654-1722)
1735 : Avènement de l'empereur Qianlong (1711-1799)
1782 : Achèvement de l'encyclopédie *Siku quanshu* (« Œuvres complètes des quatre réserves »)
1840 : Première guerre de l'opium
1912 : Proclamation de la République de Chine

← **Couple vêtu à l'occidentale.** Porcelaine peinte d'émaux « famille verte » Dynastie Qing (1644-1911), ère Kangxi (1662-1723), vers 1700, Chine, Jingdezhen (Jiangxi). H.23 cm x L.10 cm et H.22,5 cm x L. 9,5 cm. M.C. 2017-25-1 et 2. Legs Jacques Touron, 2017. © Paris Musées / Musée Cernuschi. Photo Stéphane Piera

↑ **Hua Tianyou (1901-1986), *Maternité*.** Bronze, 1947, France. H.91 cm x L.32 cm CMS 3254. Dépôt du Fonds Municipal d'Art Contemporain. © Paris Musées / Musée Cernuschi. Photo Stéphane Piera

• XXe – XXIe siècles

L'art en Chine au début du XXe siècle

Dès les premières années du XXe siècle, les arts sont affectés par le nouveau modèle politique et social instauré par la jeune république établie en 1911. Aux côtés de la calligraphie et de la peinture à l'encre qui occupent un rôle central dans la culture chinoise, apparaissent de nouvelles pratiques, comme la peinture à l'huile, venue d'Occident. Nombre de jeunes artistes souhaitant développer leurs connaissances de ces techniques séjournent en Europe. À leur retour en Chine, ils participent à la fondation des premières institutions publiques dédiées à l'éducation artistique. Ces nouvelles académies développent un enseignement à la fois inspiré des traditions européennes et chinoises.

Hua Tianyou, *Maternité*

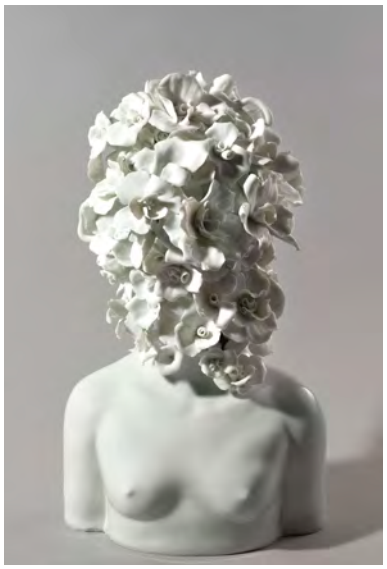
Comme nombre d'artistes chinois de sa génération, Hua Tianyou s'est rendu en France où il étudie la sculpture à l'école des Beaux-arts de Paris. Néanmoins, ses œuvres s'inspirent également de la sculpture bouddhique et de la peinture chinoise. Cette œuvre est datée de 1947, la dernière année passée par Hua Tianyou en France avant son retour en Chine où il joue un rôle important dans les premières créations monumentales de la république populaire instaurée en 1949.

↑ **Zao Wou-ki, *Bol*.** Peinture sur céramique vers 1954. Ancienne collection Zao Wou-ki H.7 cm x D.13 cm. M.C. 2016-55. Don anonyme, 2016. © Paris Musées / Musée Cernuschi. Photo Stéphane Piera

Zao Wou-ki céramiste

Né à Pékin, Zao Wou-ki a étudié et enseigné en Chine avant de rejoindre la France en 1948. Pratiquant la peinture à l'huile et à l'encre, il développe une œuvre abstraite à partir de 1954.

Zao Wou-ki s'est intéressé à la céramique à différents moments de son parcours artistique. Les bols crées en 1954 sont ses premières créations sur ce support. Par leurs couleurs et leurs motifs, ces œuvres sont en lien direct avec les premières peintures à l'huile réalisées par l'artiste au moment de son passage à l'abstraction. L'artiste reviendra régulièrement à cette technique, notamment dans les années 2000, où il travaille aussi bien avec la manufacture de Sèvres qu'avec Bernardaud.



← **Ru Xiaofan, *Jeunesse*.** Porcelaine blanche, 2012. H.50 cm x L.30 cm. M.C. 2012-25. © Paris Musées / Musée Cernuschi. Photo Stéphane Piera

UN PARCOURS ENRICHI À TRAVERS LES ARTS DE L'ASIE ORIENTALE

LES VITRINES « GRAND ANGLE »

Tout au long de la visite, des vitrines « Grand angle », identifiables à leur couleur de fond et leur signalétique spécifiques, viennent ponctuer le nouveau parcours chronologique des collections chinoises.

Ces vitrines sont consacrées aux autres aires culturelles majeures de la collection, la Corée, le Japon et le Vietnam. En introduisant des thématiques transversales telles que l'art bouddhique, les « bleus et blancs » ou encore les bronzes, elles ont vocation à présenter les échanges entre les différentes aires culturelles de l'Asie orientale ou les singularités de chaque pays.

QUELQUES VITRINES « GRAND ANGLE »

Tambour fragmentaire. Bronze. Culture de Đông Són (2de moitié du Ier millénaire av. J.-C.). Tombe dite « indonésienne » n° 2 de Đông Són. H.7 cm x D.36 cm. M.C. 8006. Mission Olov Janse 1934-1935. © Paris Musées / Musée Cernuschi. Photo Stéphane Piera

Vietnam : La culture de Đông Són

La culture de Đông Són, nommée d'après un site archéologique du nord du Vietnam, apparaît vers 700 avant J.-C. À la faveur des progrès agricoles, le commerce et un artisanat spécialisé se développent. La société se hiérarchise autour de clans dominants. Une nouvelle élite sociale se fait ensevelir accompagnée d'un riche mobilier de bronze : armes, récipients, tambours, éléments de parure. La diversité des formes signale une société caractérisée par les cérémonies et l'expression du prestige. Le répertoire homogène des bronzes de Đông Són – frises de cercles pointés reliés par des lignes tangentes, hachures, dents de peigne, animaux totémiques stylisés – s'est répandu depuis le sud de la Chine jusqu'à l'Indonésie, preuve du rayonnement de cette culture.

Emblème en forme d'oiseau. Bronze. Époque de Giao Chì (Ier – IIIe siècles). Sépulture n°4 du site de Lach Truóng. H.9,6 cm × L.15,5 cm × P.5,5 cm. M.C. 8934. Mission Olov Janse 1934-1935. © Paris Musées / Musée Cernuschi. Photo Stéphane Piera

Vietnam : L'époque de Giao Chì

L'époque de Giao Chi tire son nom de la préfecture établie en 111 avant J.-C. par la Chine des Han dans le bassin du fleuve Rouge. Cette date marque traditionnellement le début de l'influence de la culture chinoise au Vietnam. Pour autant, cette influence s'est développée de manière progressive. Dès le IVe siècle avant J.-C., les princes chinois des royaumes vaincus au cours des affrontements qui caractérisent cette période cherchent refuge vers le sud, tandis que l'aristocratie de Đông Són continue à diriger le pays. Sous les Han, l'accroissement de la population d'origine chinoise ébranle l'équilibre régional et des révoltes éclatent. En 43, le pouvoir Han place le territoire sous contrôle direct et, dès lors, la culture chinoise se diffuse intensivement.

↑ **Pot à eau fraîche (*mizusashi*) en forme de cloche.** Porcelaine d'Arita (Imari). Époque Edo (1603-1868), entre 1680 et 1700. H.21 cm x D.20 cm. M.C. 2893. Legs Henri Cernuschi, 1896. © Paris Musées / Musée Cernuschi. Photo Stéphane Piera

↑ **Hamada Shōji (1894-1978). *Pot à motif de tige de canne à sucre.*** Grès à décor de glaçures polychromes. XXe s., années 1940, Japon, Mashiko. M.C. 2018-146. Legs Harley Preston, 2018. © Musée Cernuschi

Les « bleus et blancs » : un vocabulaire international

Les « bleus et blancs » produits à Jingdezhen sont connus dans le monde entier pour la qualité de leurs matériaux et décors. Ils fascinent aussi bien l'élite florentine du XVe siècle que les pays d'Asie du Sud-Est et d'Extrême-Orient qui les importent en nombre. Ces productions inspirent, entre autres, les céramistes du Japon, de la Corée, du Vietnam. Cependant, la difficulté à réunir les matériaux nécessaires à la reproduction des pièces chinoises, ainsi que la nécessité d'adapter les céramiques à des goûts et des usages locaux, conduisent les artisans de chaque région à produire des pièces originales par leur forme, leur décor et leur technique.

Le mouvement Mingei (« art populaire »)

Désigné « Trésor national vivant » en 1955, Hamada Shōji est l'un des acteurs majeurs du mouvement Mingei, qui a redonné une nouvelle dimension à l'artisanat traditionnel nippon à partir des années 1920. Après avoir travaillé pendant trois ans en Cornouailles aux côtés de Bernard Leach (1887-1979), Hamada rentre au Japon en 1924 pour créer son propre atelier à Mashiko, ville au nord-est de Tōkyō. Ici, en 1953, s'installe Shimaoka Tatsuzō (1919-2007), l'un de ses anciens élèves, aussi désigné « Trésor national vivant ».

Partant d'une conception artistique basée sur le refus du luxe, les artistes Mingei ont créé des objets d'usage quotidien caractérisés par une élégance simple, naturelle, dégageant une grande beauté spirituelle.

LA « SALLE DES PEINTURES », UN NOUVEL ÉCRIN SPÉCIFIQUEMENT DÉDIÉ AUX ŒUVRES D'ART GRAPHIQUES D'EXTRÊME-ORIENT

Autre grande nouveauté du parcours permanent, la « salle des peintures », permettra de présenter sur un rythme de **quatre rotations par an, une cinquantaine d'œuvres d'art graphiques dans des conditions climatiques optimales.** Ces pièces étant extrêmement fragiles de par leur matérialité, exposer des tableaux, des rouleaux faits de papier et de soie, ou encore des éventails, des paravents sera donc désormais possible grâce aux aménagements réalisés dans cet espace dédié. Les visiteurs pourront ainsi venir voir régulièrement la riche collection d'arts graphiques du musée Cernuschi, qui comporte une grande partie d'œuvres d'artistes du XXe siècle (Mai Thu, Zhang Daqian, Ryōnosuke Shimomura…), rarement présentées jusqu'alors.

Deuxième présentation : «Peintures chinoises : fleurs et oiseaux» (22 septembre 2020 - 10 janvier 2021)

↑ La nouvelle salle des peintures du musée. Au fond : Qi Baishi (1864-1957), *Petits poussins, poissons, roseau, corbeau à collier*. Encre et couleurs sur papier, 1947. M.C. 8723 à M.C. 8726. Don Guo Youshou, 1953 © Musée Cernuschi

UNE VISITE APPROFONDIE ET FACILITÉE PAR DES OUTILS DE MÉDIATION NUMÉRIQUE

Des outils numériques et des vitrines thématiques permettent désormais d'approfondir la découverte des collections.

Des tables tactiles réparties dans le parcours des collections permanentes offriront une diversité de contenus : modélisation 3D, agrandissements de détails, présentation d'œuvres fragiles ou surdimensionnées pour une présentation permanente. Afin de répondre aux attentes de tous les curieux de découvrir les arts de l'Asie d'hier et d'aujourd'hui ces outils tactiles enrichiront l'expérience de visite d'informations et d'explications inédites.

Table 1

Une grande table tactile introduira le nouveau parcours des collections, telle une invitation au voyage sur les pas d'Henri Cernuschi. Quatre thématiques y seront développées : la vie d'Henri Cernuschi, son voyage en Asie de 1871 à 1873 (enrichi de photographies des lieux visités par Henri Cernuschi), la collection du musée en dates, et les clés de l'architecture de l'hôtel particulier en vidéo.

Table 2 : « Bibliothèque d'ouvrages »

Depuis leur présentation au Palais de l'Industrie en 1873, les objets ramenés d'Asie par Cernuschi attirent l'attention de critiques d'art comme Albert Jacquemart (1808-1875), qui en illustre une selection dans trois articles parus dans la *Gazette des Beaux-Arts*. Louis Gonse (1846-1921) et Maurice Paléologue (1859-1944), auteurs des premiers manuels d'art japonais et chinois publiés en France, réproduisent dans leurs ouvrages nombreux spécimens provenant de la collection Cernuschi. Les considérant comme des sources précieuses d'inspiration, Émile Reiber (1826-1893), directeur artistique de la maison Christofle, en propose un large choix dans son album destiné aux artisans et aux créateurs. Cette table présentera les œuvres de la collection d'Henri Cernuschi telles qu'elles ont été reproduites dans ces ouvrages.

Table 3 : « La Tigresse »

Le visiteur pourra manipuler en trois dimensions, sur un écran tactile, le chef-d'œuvre du musée qu'est la Tigresse, ce vase de bronze en forme de tigre dévorant (ou protégeant ?) un homme.

Une quinzaine de points d'intérêts offriront des clés de compréhension à cette œuvre entièrement gravée et particulièrement riche en iconographies. Pour la première fois dans l'histoire du musée, le visiteur pourra voir l'intérieur du vase et manipuler le couvercle de ce chef-d'œuvre.

Table 4 : « La collection de peintures »

En complément de la salle des peintures, un écran tactile donnera accès à la riche collection d'œuvres graphiques du musée (éventails, rouleaux verticaux, rouleaux horizontaux, nouveaux formats, paravents, livres illustrés, estampes, feuilles d'albums) ne pouvant être présentées que ponctuellement du fait de leur fragilité. Le majestueux rouleau de l'académie Hanlin sera proposé à la consultation en haute définition. Cette peinture monumentale sur soie de plus de six mètres de long et de près de deux mètres de haut, décrit la visite de l'empereur Qianlong à l'académie Hanlin, en 1744. Sa procession sera décryptée en une douzaine de points d'intérêts. Le visiteur pourra choisir de parcourir ce rouleau en mode libre ou en mode guidé.

PROGRAMMATION CULTURELLE DU MUSÉE CERNUSCHI

En raison de la situation sanitaire actuelle, la programmation culturelle du musée Cernuschi est susceptible de modifications.

Malgré ce contexte particulier, le musée Cernuschi a à cœur de garder un lien avec son public, en proposant une offre d'activités variées en ligne.

Famille et jeune public pourront ainsi découvrir les œuvres des collections à travers une série de livrets d'activités, disponibles en téléchargement gratuit sur le site du musée :
https://www.cernuschi.paris.fr/fr/activites-et-evenements

Pour les adultes, un « parcours sonore » sera diffusé en ligne, avec des podcasts sur les chefs-d'œuvre du musée à écouter sans modération.

Enfin, les visiteurs sont invités à suivre les réseaux sociaux (Facebook, Instagram, Twitter: @museecernuschi) et à s'inscrire à la newsletter du musée afin de recevoir les dernières actualités.

N'hésitez pas à consulter régulièrement le site Internet pour avoir plus d'informations sur la programmation culturelle à venir : https://www.cernuschi.paris.fr/fr

NUIT DES MUSÉES 2020

Événement autour de l'exposition *Voyage sur la route du Kisokaidō. De Hiroshige à Kuniyoshi*.
- Le samedi 14 novembre de 18h à 23h

PRÉSENTATION DU NOUVEAU PARCOURS PERMANENT DES COLLECTIONS

ESPACES ET VITRINES

Espace 1
La genèse de la collection d'Henri Cernuschi

Espace 2
La préhistoire (1700000 – 2000 av. J.-C.)
- Agriculture et sédentarité
- Cultures régionales
- Les décors et leurs significations

Espace 3
La période Shang (1500 – 1050 av. J.-C.)
- La technique du bronze
- Des objets rituels
- Le décor des bronzes

Espace 4
La période Zhou (1050 – 256 av. J.-C)
- Organisation sociale et politique des Zhou
- Les Zhou de l'Est
- L'art nomade des steppes
- Le royaume de Chu
- « Grand angle » - Vietnam : La culture de Đông Són

Espace 5
La formation de l'Empire (453 – 206 av. J.-C.)

Espace 6
La dynastie Han (206 av. J.-C. – 220)
- La tombe Han
- Les substituts funéraires
- Un empire fondé sur l'agriculture
- Représentations de l'au-delà
- Fêtes et banquets
- Le jade, parures des morts, parures des vivants
- « Grand angle » - Vietnam : L'époque de Giao Chì

Espace 7
Période Intermédiaire (220 – 618)
- Les Six Dynasties
- La naissance des grès céladons
- La dynastie Sui

Espace 8
La dynastie Tang (618 – 907)
- La tombe Tang et ses gardiens
- La culture Tang et son cosmopolitisme
- Les routes de la soie
- Céramique et parure
- « Grand angle » - Vietnam : Les bronzes de l'époque de Giao Chì

Espace 9
L'art bouddhique
- Architectures excavées
- Stèles et statues de culte
- Les figures du bouddhisme
- Terres pures
- L'évolution du bouddhisme en Chine
- Le bouddhisme après les Tang
- Les empereurs et le bouddhisme
- « Grand angle » - La diffusion du bouddhisme en Extrême-Orient

Espace 10
Les dynasties Song et Yuan (960 – 1368)
- La découverte de l'Antiquité
- L'âge d'or de la céramique
- Usages de la céramique
- L'héritage Song sous la dynastie Yuan
- « Grand angle » - Le Vietnam indépendant

Espace 11
La dynastie Ming (1368 – 1644)
- L'esthétique de la vie quotidienne
- Les fours de Jingdezhen
- Dévotions
- Échanges internationaux
- « Grand angle » - Les « bleus et blancs » : un vocabulaire international

Espace 12
La dynastie Qing (1644 – 1912)
- Les échanges avec l'Europe
- L'art de la synthèse

Espace 13
XXe - XXIe siècles
- L'art en Chine au début du XXe siècle
- « Grand angle » - Le mouvement Mingei
- Zao Wou-ki céramiste
- Céramistes du XXIe siècle

Espace 14
Salle Peinture

Utagawa Kuniyoshi (1797–1861), *Les Soixante-neuf Relais de la route du Kisokaidō*. Relais n°40. *Suhara : Narihira et Dame Nijō*, 1852, 7e mois. Xylogravure polychrome, format *ōban tate-e*. Paris, musée Cernuschi, M.C. 4780.40. Legs Henri Cernuschi, 1896. © Paris Musées / Musée Cernuschi

Utagawa Hiroshige (1797–1858), *Les Soixante-neuf Relais de la route du Kisokaidō*. Relais n°47. *Ōi*, 1835-1838. Xylogravure polychrome, format *ōban yoko-e* © Fundacja Jerzego Leskowicza © Paris Musées / Musée Cernuschi

EXPOSITION

16 octobre 2020 au 17 janvier 2021 : Exposition « Voyage sur la route du Kisokaidō. De Hiroshige à Kuniyoshi »

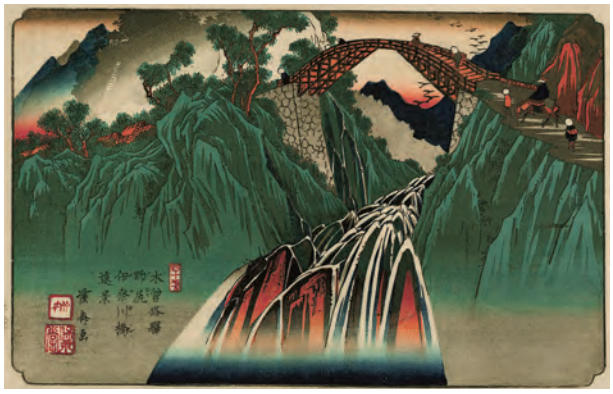
À l'automne 2020 une grande exposition d'estampes japonaises exceptionnelles dont certaines dévoilées aux visiteurs pour la première fois.

Le Kisokaidō était l'une des cinq artères du réseau routier créé au Japon durant l'époque Tokugawa (1603-1868). Elle reliait Edo, où le shōgun avait sa résidence, et Kyōto, siège de l'empereur. Contrairement au Tōkaidō, qui rejoignait l'ancienne capitale en cinquante-trois relais le long de la côte, la route du Kisokaidō, jalonnée de soixante-neuf étapes, traversait l'intérieur montagneux, suivant un itinéraire plus long, mais très spectaculaire. En 1835 le Kisokaidō fit l'objet d'une série d'estampes réalisées par Eisen (1790-1848) et Hiroshige (1797-1858), dont le succès fut considérable. Fort de ce résultat, deux autres séries virent le jour sous le pinceau de Kunisada (1786-1865) et de Kuniyoshi (1797-1861). Dans ces créations, les deux artistes abordent le même thème de manière personnelle en s'inspirant des pièces du théâtre kabuki et des légendes du folklore japonais.

Deux séries complètes du Kisokaidō seront présentées lors de l'exposition. La première signée par Eisen et Hiroshige, provenant de la collection Leskowicz, est considérée comme l'une des plus belles au monde pour la qualité du tirage et la fraîcheur des couleurs. La seconde série réalisée par Kuniyoshi, appartenant au fonds Cernuschi, sera dévoilée au public pour la première fois. Un dispositif numérique présentera une sélection d'estampes de la très rare suite de Kunisada provenant du Museum of Fine Arts de Boston et accompagnera les deux ensembles. À travers un parcours marqué par les différents relais de la route, l'exposition présentera également un choix d'objets en lien avec les gravures.

COMMISSAIRE :
Manuela Moscatiello, responsable des collections japonaises du musée Cernuschi PARIS MUSÉES

Utagawa Hiroshige (1797–1858), *Les Soixante-neuf Relais de la route du Kisokaidō*. Relais n°32. *Seba*, 1835-1838. Xylogravure polychrome, format *ōban yoko-e* © Fundacja Jerzego Leskowicza



Keisai Eisen (1790–1848), *Les Relais de la route du Kisoji*. Relais n°41. *Nojiri : vue du pont de la rivière Inagawa*, 1835-1838. Xylogravure polychrome, format *ōban yoko-e* © Fundacja Jerzego Leskowicza

Informations pratiques

MUSÉE CERNUSCHI
Musée des Arts de l'Asie de la Ville de Paris
7, avenue Vélasquez 75008 Paris
Tél. : 01 53 96 21 50
www.cernuschi.paris.fr

Horaires
Ouvert tous les jours de 10h à 18h, sauf lundis et certains jours fériés (fermeture des caisses à 17h30).
Nocturne le vendredi jusqu'à 21h en période d'exposition temporaire

Accès gratuit dans les collections permanentes

Métro : ligne 2 station Villiers ou Monceau / ligne 3 station Villiers
Bus : 30, 84, 94

Suivez-nous !
@museecernuschi

Contacts presse

PIERRE LAPORTE COMMUNICATION
Laurence Vaugeois
laurence@pierre-laporte.com
Tél. : 01 45 23 14 14

MUSÉE CERNUSCHI
Laura Bailly
laura.bailly@paris.fr
Tél. : 01 53 96 21 73

PARIS MUSÉES
Andréa Longrais
andrea.longrais@paris.fr
Tél. : 01 80 05 40 68

PARIS MUSÉES
Le réseau des musées de la Ville de Paris

Réunis au sein de l'établissement public Paris Musées depuis 2013, les 14 musées et sites patrimoniaux de la Ville de Paris rassemblent des collections exceptionnelles par leur diversité et leur qualité. Pour ouvrir et partager ce formidable patrimoine, ils proposent aujourd'hui une politique d'accueil renouvelée, une tarification adaptée pour les expositions temporaires, et portent une attention particulière aux publics éloignés de l'offre culturelle.

Un site internet permet d'accéder à l'agenda complet des activités des musées, de découvrir les collections et de préparer sa visite : parismusees.paris.fr

LA CARTE PARIS MUSÉES
Les expositions en toute liberté !

Paris Musées propose une carte, valable un an, qui permet de bénéficier d'un accès illimité et coupe-file aux expositions temporaires présentées dans les 14 musées de la Ville de Paris*, ainsi que de tarifs privilégiés sur les activités (visites conférences, ateliers, spectacles…), de profiter de réductions dans les librairies-boutiques du réseau des musées et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées.

Paris Musées propose à chacun une adhésion répondant à ses envies et à ses pratiques de visite :

– La carte individuelle à 40 €

– La carte duo (valable pour l'adhérent + 1 invité de son choix) à 60 €

– La carte jeune (moins de 26 ans) à 20 €

Les visiteurs peuvent adhérer à la carte Paris Musées aux caisses des musées ou via le site : parismusees.paris.fr

La carte Paris Musées est strictement nominative et ne peut être prêtée.

Elle est valable un an à compter de la date d'adhésion.

* Sauf la Crypte archéologique de l'Île de la Cité, les Catacombes de Paris et Hauteville House.